



LOS PRIMOS

le journal des cousins
Valais - Argentine

Bulletin d'information n° 33

mai 2010

Editorial

Hace 20 años nació en Colón Argentina, el Centro de Estudios Valais-Argentine, como consecuencia del creciente interés de familias descendientes de valesanos que querían relacionarse con los primos del Valais.

Comenzamos a funcionar en una casa de apenas tres aulas y una dirección. Hoy contamos además con cuatro salas de Jardín de infantes y una sala de informática.

Desde hace algún tiempo también disfrutamos de calefacción y aire acondicionado, para mayor comodidad de profesores y alumnos.

Nuestra institución realiza una invaluable obra cultural y social en nuestro medio. El prestigio adquirido en nuestra comunidad y también en otras comunidades valesanas de nuestro país, se debe al trabajo constante y responsable del personal del CEVACER, de socios y amigos que trabajan silenciosamente, transmitiendo en su accionar, valores incuestionables que hacen más digna a la persona, afirmando la cultura moderna, que evoluciona

con la rapidez propia de un mundo globalizado.

En este accionar, no debemos olvidar la construcción del centro barrial La nuit des neiges, donde se ayuda a niños carenciados del barrio Anibal Berthet, quienes reciben alimentos y diferentes cursos educativos.

Muchas cosas se han logrado y otras tantas restan por hacer. Seguramente en los próximos años, la tarea de afianzar el hermanamiento de las ciudades de Sion y Colón será el objetivo primordial de nuestra institución.

En el mes de noviembre de 2009 festejamos nuestro vigésimo aniversario. Para el evento recibimos con gran alegría, junto a nuestras autoridades locales y regionales, a un numeroso grupo de primos valesanos, al presidente de la Asociación Valais-Argentine, a la hija del intendente de Sion, Florence Maurer y a la secretaria del Consulado suizo, Brigitte Wetsel, entre otros.

En este magnífico acto, se inauguró una réplica del lavadero público de la plaza de Scex de la ciudad de Sion como símbolo del hermanamiento de ambas ciudades.

Muchas gracias a los organizadores y visitantes, que junto al pueblo de Colón y de la región, hicieron de esta fiesta, un símbolo de fraternidad entre pueblos tan distantes y de culturas tan diferentes.

A todos muchas gracias!

Luis Follonier
Presidente del CEVACER



IMPRESSUM

Rédaction: Amélie Roduit-Thurre
Rue des Bourneaux / 1913 Saillon

Graphisme: Impact'com sàrl / 1963 Vétroz

Imprimerie: Flash Copy Dorsaz S.A. / 1926 Fully

Adresse: René Schwery
Président Association Valais-Argentine
Chanterie 10 / 1950 Sion
Tél+fax: 027 323 37 65
Compte bancaire: BCU Sion: L 0103.06.50
famille.schwery@ivs2net.ch

Après avoir fêté ici les 20 ans de l'Association Valais-Argentine, nous voici 28 inscrits pour aller fêter les 20 ans du CEVACER à Colón. Ce voyage nous permettra aussi de découvrir l'extrême sud de l'Argentine. Mercredi, 11 novembre, la question se pose encore : partira-t-elle ? Ne partira-t-elle pas ? La chance sera au rendez-vous pour ce voyage, malgré la grève d'Iberia, notre vol est maintenu. Après un vol de jour qui nous a paru plus pénible qu'un vol de nuit, nous atterrissons à Buenos-Aires où nous attend le plus sympathique des guides argentins : Danilo. Ceux qui ne le connaissent pas encore, en bons Suisses, à la fin du voyage ajouteront « Formidable ! »

Colón en Entre-Rios

Le trajet Buenos-Aires - Colón s'étant effectué de nuit, c'est au premier réveil que nous découvrons le paysage. Le soleil se lève toujours à l'Est, mais à midi, il brille au Nord. Pas de montagnes à l'horizon. La lune, qui chez nous est menteuse, ici, dit la vérité. Tout est chamboulé ! Il faudra cliquer sur « instalorientation.ar »

L'accueil est très chaleureux, l'équipe du Cevacer déploie toute son énergie pour rendre notre séjour très agréable. Les réceptions dans les estancias nous ont fait découvrir l'agrotourisme de l'Argentine. Nous salivons encore au souvenir de la bonne viande servie à Colón, à San José, à Concordia et à Paysandu et nous sommes heureux d'avoir établi de nouveaux contacts ou retrouvé des personnes qui se sentent proches de nous et sont avides de connaître le pays de leurs ancêtres. Au gré de nos rencontres, nous avons roulé à travers le parc San Carlos de Concordia, où en 1929 Saint Expéry a atterri au milieu d'un champ, au Moulin Forclaz, nous avons constaté la ténacité et le courage des immigrants et le Musée de San José nous a fait revivre leur vie quotidienne.

Festivités du 20ème anniversaire.

Pour marquer cet anniversaire, le Cevacer nous a reçus dans un Centre fraîchement repeint. Pendant l'apéritif, nous avons pu découvrir l'exposition de photos relatant les différents voyages et, heureuse surprise, Sandra Gaillard, l'instigatrice de l'école de français nous fait l'honneur de sa présence.

Les festivités du 20ème ont aussi été marquées par l'inauguration de la Fontaine-Lavoir.

A cette occasion, le président de la ville de Colón, Monsieur Marsó nous rappelle le sens de cette construction qui doit renforcer les liens d'union entre les deux villes de

Colón et de Sion, René Schwery, président de Valais-Argentine se dit fier d'inaugurer la Fontaine réplique de celle de la place du Scex qui unit symboliquement les descendants d'un même coin de terre et la jeune Florence, dans un espagnol très coulant, en ambassadrice de son père, Monsieur Maurer, président de la ville de Sion, espère que ce geste symbolique rappelle à tous les descendants de Valaisans que les us et coutumes n'ont pas de frontières mais au contraire, jettent des ponts qui relient et unissent les époques, les peuples et les pays.

Après la production de l'hymne national suisse par la fanfare d'une ville voisine, la fête s'est clôturée par le repas et la remise des cadeaux.

Rosario



Par un long ruban routier bordé de cultures et de prairies inondées, nous quittons l'Entre-Rios et, traversant le fleuve Parana sur le Pont Victoria, nous passons dans la province de Santa-Fé. Ce pont, inauguré en 2003, nous a impressionnés avec ses 610 m de long, il est suivi de 12 autres ponts secondaires. L'œuvre complète mesure 59 km 400.

A Rosario, capitale de la province de Santa-Fé, nous avons été accueillis par Monsieur Kholbrenner, toujours si empressé et par de nombreuses personnes titulaires d'une belle carte de visite.

Sous la pluie, par des avenues bordées de palos borrachos et de jacarandas, nous arrivons au monument au drapeau construit en forme de vaisseau, dédié au créateur du drapeau argentin, le général Manuel Belgrano.

Ushuaïa

Après quelques kilomètres de vol au-dessus des nuages blancs moutonneux, nous survolons une immensité gris ocre, la Patagonie, aride plateau couvert de steppe, puis, nous voici au-dessus de l'aéroport de Ushuaïa, piste

au milieu de l'eau. Le paysage nous paraît familier, petite ville entourée de montagnes enneigées, au bord du Canal Beagle. C'est la ville la plus australe du monde : 58°48' de latitude sud, elle s'est développée autour d'une prison pour criminels particulièrement dangereux.

A bord du petit train du bout du monde, nous goûtons le charme d'une époque disparue, découvrant les étendues où ne se dressent que les souches des arbres abattus par les prisonniers, et nous imaginons les dures conditions de vie de ceux-ci. Quittant le petit train, nous continuons à pieds jusqu'à la Baie de Pataïa. Ici, c'est la fin du monde, la fin de la route Panaméricaine.

Sur le Canal Beagle, à bord d'un catamaran, nous allons à la rencontre des otaries, des cormorans et des manchots de Magellan. Sur la carte, le canal qui fait limite

entre le Chili et l'Argentine, n'apparaît que comme un filet bleu. En réalité, on se croirait sur la mer. Ses innombrables bras nous font perdre le sens de l'orientation. Suivant l'un d'eux, nous arrivons à l'estancia Harberton créée par le missionnaire anglican Thomas Bridges devenu éleveur de moutons. L'entreprise est tournée actuellement vers le tourisme.

Le soleil et le ciel bleu ont agrémenté notre séjour à Ushuaïa, nous n'emporterons pas des souvenirs frileux, mais des images merveilleuses.

El Calafate

Après une heure de vol, atterrissage sur une piste désertique. A perte de vue de la steppe. Existe-t-il vraiment une ville dans cette région ? A 23 km, derrière la montagne, sur un plateau près du Lago Argentino, nous la découvrons. C'est El Calafate. Capitale de la province de Santa-Cruz, située à 50° de latitude sud, elle est le pendant de Londres dans l'hémisphère nord. Ville essentiellement touristique à cause de ses parcs glaciaires. Avant d'atteindre le Lago Argentino il faut traverser d'immenses estancias d'herbe



sèche où paissent des moutons. Puis, voguant sur le bras nord du lac, nous allons rencontrer les icebergs, ça vaut la peine d'affronter le froid pour sortir sur la passerelle immortaliser ces immensités bleutées. Le plus grandiose reste à découvrir, cette paroi de glace qui se dresse devant nous, le glacier d'Upsala.

Ceci n'était qu'un avant-goût de ce que nous allons voir le lendemain, le Perito Moreno. Parcours en bus, traversée du Bras Rico en bateau, 2 heures de marche, il faut le mériter ce glacier ! Crampons aux pieds, la marche des canards commence, suivant des vallons bleutés, évitant des failles d'un bleu profond. Au loin, aucune platitude, une forêt d'aiguilles et de pics, tout est mouvement.

Buenos-Aires

Adieu les vestes d'hiver ! C'est l'été dans la capitale. Buenos-Aires s'offre à nous, avec ses larges avenues, ses parcs fleuris, ses quartiers futuristes aux immeubles de verre, ses quartiers anciens de style néoclassique, son quartier pittoresque de la Boca et son tango qui devient un spectacle incontournable pour touristes. Après le quartier chic de San Isidro où les gens doivent assurer leur sécurité, l'excursion en vedette sur les nombreux canaux de Tigre insuffle en nous un sentiment de paix, de farniente, de vacance quoi !



Réception à l'Ambassade

La réception à l'Ambassade c'est tout de même une étape importante du voyage. On ne va pas chez Son Excellence, Madame l'Ambassadeur comme on va chez un ami. Il y a l'étiquette à respecter. Et bien, madame l'Ambassadeur a dit s'appeler Carla, et cette Carla que nous avons rencontrée à Buenos-Aires est bien différente de la Carla Ponte que nous connaissons par la presse. Accueillante, souriante, décontractée, liant conversation avec chacun de nous, elle a su nous mettre à l'aise. Nous nous souviendrons longtemps de ce magnifique buffet pris d'une façon conviviale dans le jardin.

Ce fut un beau moment, mais il y en a eu tellement durant notre super voyage, nous avons découverts des endroits magnifiques, nous avons partagé des moments exceptionnels avec des Argentins et avons vécu une ambiance de groupe formidable.



Généalogie 5: Les émigrés de Conthey

Les archives valaisannes signalent l'émigration vers l'Argentine de 65 Contheysans entre 1859 et 1875. Pour 29 d'entre eux, la destination devait être San José, pour les 36 autres, l'Amérique du Sud, sans précisions. Gabriel Antonin, généalogiste contheysan que je remercie chaleureusement a précisé les dates de naissance des émigrés et signalé le retour de quelques-uns dans leur village, soit pour y finir leurs jours, soit pour se marier avant de regagner l'Argentine.

Les émigrés sont classés ici par années et par lieux d'émigration:

1859 San José

Meillard Jean Baptiste, de Gaspard Emmanuel ; sa femme, Françoise Bois et leurs enfants: **Françoise** (01.07.1842); **Pierre** (11.01.1844); **Adèle** (04.09.1845); **Emmanuel** (25.02.1840); **François**; **Lucrèce** (18.05.1851); **Joseph**; **Auguste**. Fumeaux François.

1860 San José

Evéquoaz Jean Pierre (01.01.1820), sa femme, Madeleine Avanthier (27.04.1825) et leurs enfants: **Constant** (17.01.1850); **Prudence** (09.11.1851); **Eléonore** (20.10.1855) et **Joseph** (30.12.1858); **Antonin** Claude (31.10.1831), de Jean André et de Marie Catherine Tallagnon, sa femme, Constance Perrin (28.10.1831) de Grégoire et de Marie Christine Rey-Emoz Val d'Illeiez et leurs enfants: **Joseph Antoine** et **Honorine** (08.03.1860)

1860 Amérique du Sud

Roh François Joseph. **Jacquemet** Lucien, (16.03.1848), de Jean Joseph et de Marguerite Bertouzo; **Jacquemet** François Joseph, (03.06.1848), de François et de Jeanne Gaillard; ***Sauthier** Jean Georges, (1833), de Jean Hildebrand et de Catherine Jacquemet; **Dayen** François, (20.04.1851), de Jean Marie et de Madeleine Maret, marié à Conthey le 20.03.1913; **Putallaz** Pierre Joseph, (19.08.1851), de Jean Joseph et de Marie Sauthier; **Favre** Fabien, (01.07.1853), de Pierre et de Véronique Evéquoaz; **Quenno** François, (03.11.1852), de Jean Pierre et de Victoire Vergère; **Sauthier** Marie Susanne (24.02.1847) de Jean Pierre et de Marie Joséphe Evéquoaz; **Jacquemet** Marie, (01.03.1847), de Pierre André et de Catherine Bertouzo; **Udry** François Joseph, (28.04.1840), de Pierre et de Marie Joséphe Zambaz; **Bertoud** Joseph Louis, (20.12.1851), de Jean Pierre Joseph et de Marie Angélique Roh; **Dessimoz** Louis, (27.05.1853), de Jean et d'Anne Marie Quennoz; **Germanier** Marie, (21.11.1847), de Jean Joseph et de Marie Catherine Germanier, a épousé Pierre Joseph Thiessoz et est décédée à Daillon le 16.11.1905; **Dessimoz** François, (22.11.1851), de Pierre Louis et d'Angélique Sauthier, a épousé Marie Joseph Sauthier le 10.12.1878 à Conthey et est décédé le 10.07.1928 à San Salvador, Argentine; **Dessimoz** César, (26.03.1848), de Pierre Joseph et de Pétronille Moren, décédé à Sion le 05.11.1925; **Dessimoz** François Joseph, 1851, de Jean Joseph et de Catherine Fontanaz; **Dessimoz** Jean, (04.01.1856), de Jean Hubert et de Catherine Bertouzo; **Roh** Jean François; **Roh** Félix, (08.03.1844), de Pierre Séverin et de Pétronille Fumeaux; **Sauthier** François, (19.11.1852), de Pierre François et d'Anne Marie Papilloud, a épousé Marie Anne Fontannaz le 19.05.1895 à Conthey.

1861 San José

Udry Sébastien, (30.11.1825) de Jean Alphonse et Marie Pétronille Sauthier de Daillon, sa femme, Anne Catherine Sauthier (26.12.1820) Aven, de Jean Henri et Marie Catherine Tallagnon, et leurs enfants: **Pierre Marie** (16.9.1853), **Brigitte** (13.03.1856) et **Julie** (5.11.1858). Les trois enfants sont nés à Daillon. **Udry** Jean Joseph; **Sauthier** Jean François; **Dessimoz** Joseph Marie (04.02.1837) Daillon, de Jean Hubert et Marie Marguerite Duc.

1862 Amérique du Sud

Vergère Joseph Marie; Germanier Dominique (30.12.1830) de Pierre Joseph et Anastasie Tallagnon. Il aurait épousé Marie Joséphe Udry le 07.11.1848 et aurait eu 2 enfants: Jean Alfred le 24.11.1849 et Joséphine Rosalie le 19.01.1861

1872 Amérique du Sud

Roh Jean Pierre Joseph, (23.12.1829), de Jean Pierre et de Christine Francé, veuf de Marie Rosalie Sauthier, a épousé Anne Marie Evéquoaz à Vétroz le 11.04.1872. **Roh** Emile, (20.7.1861), de Jean Pierre Joseph et de Rosalie Sauthier.

1873 Amérique du Sud

Roh Marie, (27.03.1864), de Joseph et de Rosalie Sautier; **Dayen** Eugène, (13.10.1850), de Séverin et d'Anne Marie Udry; décédé le 24.09.1905 à Sensine/Conthey; **Jacquemet** Catherine, (23.10.1854), surnommée Marie Théotiste lors de son baptême, de Jean Joseph et de Marguerite Berthouzo; **Roh** Jean Joseph, (5.10.1840), *maréchal*, de Jean Joseph et d'Anne Marie Papilloud; **Putallaz** Marie, (01.11.1835), de Jean François et de Catherine Roh, épouse du précédent depuis le 01.05.1859. Ils ont eu 4 enfants: Marianne (19.02.1862), Marie Rosalie (24.10.1864), Marie Célestine (22.12.1867) et Joseph Marie (27.02.1870)

1874 (16 novembre) San José

Gaillard Joseph Joachim, (22.03.1855), de Joachim et de Marie Véronique Broccard.

1874 (27 décembre) Amérique du Sud

Dessimoz Philomène, (01.10.1836), Daillon, *tailleuse*, de Jean Pierre et de Catherine Dessimoz; **Claivaz** Joseph (25.01.1849), Sensine/Conthey, de Jean Pierre et de Barbe Zambaz; **Quennoz** Pierre Joseph, (22.05.1831), Erde, *tailleur*, de Pierre Joseph et de Pétronille Antonin; époux de Marie Julienne Udry depuis le 08.05.1866. Ils ont eu 3 enfants, tous décédés avant le départ. Pierre Joseph. Celui-ci meurt à Conthey/Place le 03.02.1880; **Vergère** Placide, (27.03.1857), *cuisinier*, de François Joseph et de Marie Coudray. Il épouse à Plan-Conthey Catherine Julienne Salzmann le 19.11.1882 et s'y installe.

1875 (11 octobre) Amérique du Sud

Germanier Marie, (22.09.1851), *tailleuse*, de Joseph Marie et de Louise Fumeaux ; elle décède à Conthey/Bourg le 22.12.1905. **Germanier** Alexandrine, (13.08.1854), de George et de Marie Germanier. Elle a épousé Fabien Germanier de Vétroz à Entre-Rios vraisemblablement. Ils ont eu 5 enfants : José (1879), Maria (1880), Angelita (1882), Mauricia (1884), Josefina (1886) ; tous nés à Entre-Rios.

1879 Amérique du Sud

Putallaz Joseph, 1850, célibataire; **Jacquemet** Jules, 1851, célibataire; **Dessimoz** Pierre Louis, (25.07.1853), célibataire, Daillon, de Jean et d'Anne Marie Thérèse Quennoz. **Dessimoz** Jules, *menuisier*.

*Jean Georges Sauthier est revenu en Valais pour se marier à Vétroz le 25.05.1882 avec Marie Joséphe Stéphanie Fumeaux (27.08.1856), de Jean Joseph et de Marie Virginie Jacquemet. Avant de rejoindre l'Argentine vers 1890, le couple aura plusieurs enfants nés à Conthey/Place: **Georges Emile** (06.02.1882); **Joseph Camille** (14.04.1884); **Marie Mathilde** (03.08.1885); **Marie Angèle** (17.03.1888); **Georgine** (06.11.1889).